



Un arrière-grand-père empereur, un grand-oncle empereur, un frère empereur, un mari et oncle empereur et un fils empereur. Dans la Rome antique du 1^{er} siècle, la star, c'est elle : Agrippine. On imagine déjà ses fêtes de famille... De belles parties de rigolade, genre banquets interminables. Eh bien non. Dans l'Empire romain, les proches du pouvoir ne sont pas vraiment copains-copains. Ils ont plutôt un œil dans le dos pour découvrir qui complotte pour les assassiner. À ce jeu-là, Agrippine n'est pas la dernière. Ayant la malchance d'être une femme, une moins que rien du monde politique romain, sa seule façon d'exister est de pousser les hommes de sa famille sur le trône. Quitte à tuer. Ou risquer d'être tuée.



DES SOLDATS ET UN COUFFIN

Il est tôt. Très tôt. Dans un nuage de poussière, un cortège de chars quitte silencieusement le camp romain d'Ara Ubiorum (Cologne), en Germanie. À l'intérieur de l'une des voitures, Caligula, trois ans, serre très fort la main de sa maman. Il aurait bien dormi encore un peu. Mais il faut fuir. Ce camp, où la famille de Caligula habite depuis plusieurs années, est commandé par son père, le grand général Germanicus. Et les soldats qui y vivent ont décidé de se rebeller contre ses ordres : ils en ont marre de cette guerre contre les Germains pour agrandir l'Empire romain. Ils veulent plus de congés, plus d'argent, plus de nourriture. Hier soir, ils ont défoncé les portes de la maison

de Germanicus, armés de leurs glaives et de leurs lances, des éclairs dans les yeux... En y repensant, Caligula frémit. Il pose la main sur le ventre de sa mère. Un ventre tout rond car, à l'intérieur, un bébé se prépare à sortir. Personne ne le sait encore, mais ce sera une fille. Une petite Agrippine. Et pour que ce bébé naisse en sécurité, Germanicus a organisé la fuite de tout ce petit monde, ni vu ni connu.



C'est donc en l'an 15 après J.-C., à peine à l'écart d'une légion romaine enragée, que naît bébé Agrippine, quatrième enfant de la famille. Venue au monde au milieu des dangers et des cliquetis de javelots. Mais pas chez monsieur et madame Tout-le-monde, s'il vous plaît !

Germanicus, son père, rêve de revêtir la toge rouge des empereurs à la place de ce vieux grincheux de Tibère. Beau, fort,

juste, intelligent : il ressemble à un héros du film du dimanche soir. La mère d'Agrippine, elle, s'appelle aussi Agrippine (l'Aînée). C'est la petite-fille d'Auguste, le premier empereur romain. Ce qui ne gâche rien...

Pourtant, ce n'est pas au milieu d'un luxueux palais romain qu'Agrippine fait ses premiers pas. Mais dans le camp militaire de papa, qu'elle est revenue habiter. Ding ! Le matin, la sonnerie annonce le réveil des légionnaires. Ding ! La soupe. Ding ! Les corvées. Agrippine vit au rythme militaire. Avec Caligula, elle regarde les soldats tout cuirassés s'entraîner à combattre ou s'occuper de leurs chevaux. D'ailleurs, Caligula veut dire "petite sandale". Ce sont les soldats qui l'ont surnommé ainsi, vu qu'il est toujours habillé comme eux.

UN MARI PRESQUE PARFAIT

Agrippine arrive en trombe à la maison.

Après la Germanie, la Grèce et l'Égypte, la famille a élu domicile à Antioche, en actuelle Turquie, où Germanicus doit mener de nouveaux combats. Aujourd'hui, Agrippine a des choses importantes à raconter à sa mère. Du haut de ses quatre ans, elle a retenu tout ce que lui a dit le précepteur de Caligula lors d'une leçon sur les dieux grecs et égyptiens. Agrippine adore écouter les histoires des rois et des divinités. Le pouvoir les rend si beaux ! Comme elle les envie...

Mais quand elle pousse la porte, elle sent quelque chose d'inhabituel. On court, on chuchote, on s'agite. Agrippine cherche sa mère.



T'étais qui, toi ?



Elle est en larmes. Germanicus vient d'être empoisonné. La fillette, pâle à faire peur, fixe son père étendu sur le sol froid. Tout s'envole en fumée : un papa adoré, un protecteur, l'espoir d'être un jour fille d'empereur. Pendant des semaines, elle pleure sans bruit. Comme le veut la tradition, c'est Tibère, l'actuel empereur, qui l'adopte comme petite-fille. Sauf que... c'est aussi Tibère que l'on soupçonne d'avoir fait empoisonner Germanicus. Par jalousie, dit-on.

Agrippine regagne Rome avec sa mère, ses frères et ses deux petites sœurs. Évidemment, la famille n'est pas dans les bonnes grâces de Tibère. Les deux frères aînés d'Agrippine, qui vivaient déjà chacun de leur côté, sont emprisonnés sur-le-champ. On n'en entendra plus jamais parler. Après plusieurs années d'une vie difficile, la mère d'Agrippine est à son tour



condamnée à l'exil. Plus de mère, plus de père. Que va devenir Agrippine ? Elle n'a que treize ans... treize ans ? C'est exactement l'âge où les filles peuvent se marier, dans la Rome antique. Selon l'usage, c'est l'empereur Tibère qui doit lui choisir son époux. Et comme il ne la porte pas dans son cœur, on peut s'attendre au pire.

Le pire s'appelle Domitius. Il a trente ans de plus qu'Agrippine, il est autoritaire, violent, alcoolique, dépensier et a un caractère de cochon. Bien sûr, il est tout dévoué à Tibère.



L'empereur a réussi son coup : en donnant cet odieux époux à Agrippine, il la neutralise. Un empereur qui craindrait une fille de treize ans ? Allons donc... Le problème, c'est que Tibère n'est le fils d'Auguste que par adoption, tandis qu'Agrippine appartient à sa famille biologique. Et Auguste, c'est la référence : le premier empereur romain, le fils adoptif de Jules César, celui qui a apporté la paix à Rome. Si jamais Agrippine venait à avoir un bébé, le peuple pourrait préférer ce petit être du sang d'Auguste à Tibère. Catastrophe ! Tibère l'ordonne : tant qu'il sera vivant, il interdit à Domitius d'avoir un bébé avec Agrippine.